



ROYAL BAKING POWDER

Absolument pur. Poudre faite avec le crème de tartre de la plus pure.

Messe de Requiem.

Chicago, Illinois, 29 mars—Une messe solennelle de requiem a été célébrée aujourd'hui à la cathédrale de Saint-Nom pour le repos de l'âme du très révérend James Duggan, ancien évêque catholique de Chicago. Une foule nombreuse occupait l'église jusqu'au sanctuaire.

Avant le service des milliers de personnes ont défilé devant le cercueil contenant les restes du prélat.

L'archevêque Feehan et cent cinquante prêtres ont pris part au service imposant.

Le corps de l'évêque a été inhumé au cimetière du Calvaire.

Evasion.

Louisville, Kentucky, 29 mars—Dépêche spéciale de Frankfort à l'Evening Post.

Louis Burges, condamné à vingt et un ans de travaux forcés pour meurtre, s'est évadé la nuit dernière du pénitencier. Après avoir descouvert plusieurs barreaux de fer il a atteint la rue au moyen d'une corde fabriquée avec une chemise.

Tempête de neige.

Cleveland, Ohio, 29 mars—Il a neigé constamment dans le nord de l'Ohio, pendant 24 heures. Durant la nuit, le vent a atteint une vitesse de 55 milles à l'heure; il a par sa violence produit des amoncellements de neige qui ont retardé plus ou moins la marche des trains de voyageurs et de fret. Ceux qui viennent de l'est sont en retard de 2 heures.

Départ du secrétaire Alger pour Cienfuegos.

La Havane, Cuba, 29 mars—Le général Russell A. Alger, secrétaire de la guerre, est parti ce matin pour Cienfuegos, où se rendra le transport logal.

Le 161e régiment de l'Indiana, musique en tête, s'est rendu ce matin de Buena-Vista à la Havane où il embarquera sur le transport américain Logan.

Les hommes achètent des souvenirs avant de retourner aux Etats Unis.

Exécution ajournée.

Atlanta, Gé., 29 mars—Le gouverneur Candler a accordé un répit de 15 jours à Cassius Law, condamné à mort pour avoir assassiné une négresse.

Le Bureau des grâces qui doit décider du sort du condamné, a demandé un ajournement à l'exécution, afin de pouvoir étudier à fond cette affaire.

L'avocat de Law prétend que son client a l'esprit tellement affaibli, qu'il lui est impossible de faire la distinction entre le bien et le mal.

La crue de l'Ohio.

Portsmouth, Ohio, 29 mars—Le niveau de l'Ohio à Portsmouth est arrivé à quarante-trois pieds au-dessus de l'étiage, et il s'élève de six pouces par heure. Il atteindra cette nuit le point de danger. On s'attend à une crue de douze à quinze pieds dans la région de Portsmouth.

Le vapeur "Kairos" en détresse.

Halifax, Nouvelle-Ecosse, 29 mars—Le vapeur Brighton, en route de Rotterdam à Baltimore, est arrivé ce matin à Halifax. Il a remorqué le vapeur Kairos vendredi et samedi, mais tous ses câbles s'étant cassés, il a dû abandonner le navire en détresse.

Les deux bâtiments se trouvaient alors à sept cents milles environ à l'est de Halifax. Le Brighton s'est dirigé aussitôt sur ce port pour demander au Lloyd d'envoyer des secours au Kairos.

Ce vapeur, parti de la Nouvelle-Orléans pour Glasgow, était en détresse depuis plus de trois semaines, à la suite de la perte de son gouvernail, quand le Brighton est arrivé en vue. Il était à ce moment entraîné à la dérive à l'est des Grands Bancs, au milieu d'icebergs de toutes grandeurs, dont quelques-uns de très grandes dimensions.

"Kid" Lavigne.

Chicago, Illinois, 29 mars—"Kid" Lavigne, le champion des pugilistes de poids léger, est arrivé aujourd'hui de San Francisco. Une dépêche de New York annonçant qu'il souffrait d'une côte cassée, à la suite de sa bataille récente avec "Mytérieux" Billy Smith, l'a beaucoup amusé.

Je ne me suis jamais senti mieux de ma vie, a dit le pugiliste. Je pars ce soir pour l'est, où je m'embarquerai pour l'Angleterre sur le premier vapeur. Je me préparerai ensuite à ma bataille avec Dick Burge.

Inondation dans le Kentucky.

Knoxville, Tennessee, 29 mars—Une dépêche spéciale de Pineville, Kentucky, annonce qu'une crue soudaine de la rivière Cumberland a causé une inondation de la ville, et que les habitants ont été obligés de se réfugier sur les collines voisines pour échapper à la mort. Des bateaux transportent les meubles, sauvés des maisons abandonnées.

Cette crue est la plus forte qu'on ait jamais connue. Elle a causé des dommages considérables dans le comté de Harlan et dans les comtés voisins du Kentucky et du Tennessee. Il est actuellement impossible d'en estimer l'étendue.

Mort de S. B. Armour.

Kansas City, Missouri, 29 mars—S. B. Armour, directeur de la succursale de la fabrique de conserves Armour et Cie à Kansas City, frère de Philip D. Armour de Chicago, est mort d'une pneumonie, aujourd'hui, à sa résidence de Kansas City. Il était malade depuis deux semaines. Il semblait rétabli lundi dernier, quand il a eu une rechute.

Une expression commune est: "La race humaine s'affaiblit et s'assagit de plus en plus." Que nous affaiblissions constamment cela est prouvé par le nombre considérable de personnes pâles, gens amaigris et émaciés.

L'augmentation de la sagesse peut-être démontrée par le fait que ces désordres sont surmontés par l'emploi à temps de l'Emulsion d'Huile de Foie de Morue et aux hypophosphites de Scott, qui donne la force, enrichit le sang, tonifie les nerfs et fait de la graisse.

SCOTT & BOWNE, chimistes, New-York.

Gail Borden



Condensed Milk N°1 PAR DÉCRET COMME NUTRIMENTUM POUR ENFANTS "INFANT HEALTH" Envoyé gratuitement sur demande. NEW YORK CONDENSED MILK CO. N.Y.

Nouveaux troubles aux îles Samoa.

BOMBARDEMENT DE VILLAGES.

Mort de nombreux matelots américains et anglais.

Apia, Samoa, 29 mars, par voie d'Auckland, Nouvelle-Zélande, 29 mars—Les troubles causés par l'élection d'un roi des îles Samoa ont pris une tournure grave et ont eu pour résultat le bombardement de plusieurs villages de la côte par le croiseur américain Philadelphia commandé par l'amiral Kautz, et les croiseurs anglais Porpoise et Royalist. Le bombardement a duré huit jours, d'une façon intermittente. Plusieurs villages ont été brûlés, et il y a eu nombre de tués parmi les matelots et soldats d'infanterie de marine américains et anglais.

Actuellement, il est impossible d'estimer le nombre des natifs qui ont été tués.

Comme Mataafa et ses chefs, qui constituaient le gouvernement provisoire, continuaient à violer les traités après l'arrivée du croiseur américain Philadelphia, l'amiral Kautz a convoqué les divers consuls et les plus anciens officiers de marine à une conférence à bord de son navire. La situation a été discutée sous toutes ses faces, et il a été résolu de dissoudre le gouvernement provisoire.

L'amiral Kautz a aussitôt lancé une proclamation ordonnant à Mataafa et à ses chefs de rentrer chez eux.

Mataafa a alors quitté Mulinuu, la ville dont il avait fait son quartier général.

Herr Rose, consul d'Allemagne à Apia, a lancé à son tour une proclamation confirmant celle dans laquelle, il y a plusieurs semaines, il soutenait le gouvernement provisoire.

À la suite de cette proclamation les partisans de Mataafa se sont rassemblés en grand nombre et ont envahi la ville.

Pendant ce temps le croiseur anglais Royalist avait ramené des partisans de Malietoa à dans des îles par ordre du gouvernement provisoire.

Les Américains ont alors fortifié Mulinuu, où 22,000 partisans de Malietoa s'étaient réfugiés.

Les rebelles (les partisans de Mataafa) ont barricadé les rues et se sont emparés des maisons anglaises. Mais un ultimatum envoyé à

ce moment leur a enjoint d'évacuer la ville, sous peine, en cas de refus, d'un bombardement devant commencer le 15 mars à une heure de l'après-midi.

Les rebelles ne s'y sont pas conformés et ont commencé l'attaque dans la direction des consulats américain et anglais une demi-heure avant l'heure fixée pour le bombardement.

Le Philadelphia, le Royalist et le Porpoise ont ouvert le feu sur les villages éloignés. Il était difficile de découvrir l'ennemi, à cause des bois épais, mais plusieurs villages de la côte ont été promptement en flammes.

Un obus mal dirigé lancé du Philadelphia a éclaté près du consulat américain, et les soldats d'infanterie de marine qui y étaient stationnés ont échappé par miracle à la mort. Un éclat d'obus a atteint le soldat Rudge à la jambe, qu'il a broyé au point que l'amputation a été nécessaire. Un autre éclat d'obus a traversé le consulat allemand en brisant de la vaisselle.

Les Allemands se sont alors réfugiés à bord du croiseur Falke.

Pendant la nuit les rebelles ont attaqué furieusement la ville. Ils ont tué trois matelots anglais. Un soldat d'infanterie de marine anglaise a été blessé à la jambe par un de ses camarades placé en sentinelle. Une sentinelle américaine a été tuée à son poste.

Le bombardement a continué et les habitants se sont réfugiés à bord du croiseur anglais "Royalist", qu'ils ont encombré.

De nombreuses personnes quittent Samoa. Le capitaine du "Royalist" les avait engagées à partir, afin de ne pas entraver les opérations militaires.

Le Porpoise a bombardé les villages situés à l'est et à l'ouest d'Apia. De nombreux bateaux appartenant aux natifs ont été saisis.

Les Américains et les Anglais se battent merveilleusement à terre. L'irritation est grande contre les Allemands.

Deux hommes, un anglais et un allemand, ont été arrêtés comme espions.

Le bombardement de la jungle a été très vif pendant un temps.

En faveur du désarmement et de l'arbitrage.

Londres, 29 mars—Une députation de la Croisade internationale de paix comprenant les évêques de Londres et de Rochester, M. William T. Stead et de nombreux membres du Parlement, a été présentée aujourd'hui chez M. A. J. Balfour, ministre des affaires étrangères par intérim.

Les délégués ont pressé le gouvernement de Sa Majesté de donner à ses représentants à la conférence de paix dont le Tsar est le promoteur l'instruction d'appuyer énergiquement tout projet pratique tendant au désarmement et à l'institution de l'arbitrage.

Dans sa réponse, M. Balfour a promis sa sympathie la plus sincère au désir exprimé par la députation. Il a ajouté que, personnellement, il était plein de confiance dans la possibilité d'une diminution des chances de guerre, et qu'il y avait peu de choses qu'il regrette plus que l'insuccès du traité d'arbitrage général entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, quoiqu'il fût convaincu que ce projet, différé mais non repoussé, serait éventuellement adopté par les deux nations, même s'il n'était pas accepté par les autres pays du monde.

Décision importante de la Cour Suprême de l'Indiana.

Indianapolis, Indiana, 29 mars—La cour suprême de l'Etat de l'Indiana a rendu aujourd'hui un jugement établissant que si un homme épouse une femme qui est sa déitrice le mariage annule la dette.

F. A. Lambert Co. L'TD

Successeurs de X. Lambert, Maison Etablie en 1837. Importateurs et Marchands en Gros

LIQUEURS, VINS, CORDIAUX, ETC., PROPRIETAIRE DU CELEBRE Golden Bitters.

WHISKIES RYE WM. LANAHAN & SON, De Baltimore.

328-330-332 Magazine St. TELEPHONE No 259.

Conclusion prochaine d'un Traité de réciprocité ENTRE LES Etats-Unis et la France.

Londres, 30 mars—Le correspondant du "Morning Post" à Paris dit qu'à une réunion de la commission des douanes tenue aujourd'hui il a été annoncé que les négociations reprises avec les Etats-Unis approchaient d'une conclusion satisfaisante.

D'après l'estente commerciale, qui semble devoir être ratifiée, le gouvernement des Etats-Unis a accordé le tarif minimum à soixante classes de marchandises françaises, en retour d'une concession semblable par le gouvernement français.

Le sénateur Gray. Washington, 29 mars—Les fonctions du sénateur Gray ont pris fin avec le dernier congrès.

Il était entré le 19 mars 1885, en remplacement de Thomas F. Bayard, nommé secrétaire d'Etat.

Il fut nommé reconnu comme un des leaders du parti démocrate dans l'assemblée. Il fut un des plénipotentiaires envoyés récemment à Paris pour conclure le traité de paix avec l'Espagne. Il fit aussi partie de la haute commission américaine-canadienne.

Grand incendie dans le Connecticut. Hartford, Connecticut, 29 mars—Des pertes de \$180,000 ont été causées ce matin par un incendie qui a détruit les bureaux et la fabrique de la compagnie J. L. Howard et endommagé plusieurs bâtiments adjacents. L'origine de ce feu est inconnue.

Marchés divers. Paris, 29 mars—La rente trois pour cent est cotée à 102 francs 22 centimes.

Londres, 29 mars—Consolidés au comptant, 110 3/4; à terme 110 1/8.

Liverpool, 29 mars—Coton spot, demande bonne; prix 1/32d plus haut.

American middling fair 3 15/16d; good middling 3 19/32d; middling 3 13/32d; low middling 3 7/32; good ordinary 3 1/32d; ordinary 2 27/32.

Ventes 10,000 balles, dont 1000 pour la spéculation et l'exportation y compris 0,500 balles coton américain.

Recettes 7,000 balles dont 6,900 coton américain.

Future—stables à la clôture avec demande modérée.

American middling 1 m. c. mars 3.21; mars et avril 3.21; avril et mai 3.21; mai et juin 3.21; juin et juillet 3.21; juillet et août 3.21; août et septembre 3.21; septembre et octobre 3.21; octobre et novembre 3.20; novembre et décembre 3.20; décembre et janvier 3.20; janvier et février 3.20.

Future—stables à la clôture avec demande modérée.

American middling 1 m. c. mars 3.21; mars et avril 3.21; avril et mai 3.21; mai et juin 3.21; juin et juillet 3.21; juillet et août 3.21; août et septembre 3.21; septembre et octobre 3.21; octobre et novembre 3.20; novembre et décembre 3.20; décembre et janvier 3.20; janvier et février 3.20.

Future—stables à la clôture avec demande modérée.

American middling 1 m. c. mars 3.21; mars et avril 3.21; avril et mai 3.21; mai et juin 3.21; juin et juillet 3.21; juillet et août 3.21; août et septembre 3.21; septembre et octobre 3.21; octobre et novembre 3.20; novembre et décembre 3.20; décembre et janvier 3.20; janvier et février 3.20.

C. LAZARD & CO., L'rd. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Canal et North Peters.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal, 2me District. nov-22-1 an-mer. jeu. dim

W. G. TEBALD, 217 Rue Royale. Cette élégante Berceuse faite par le fameux Heywood & Wakefield Co. du plus beau rotin pour \$1.50.

FRANTZ BROS & CO., 129 RUE BOURBON - - - NOUVELLE-ORLEANS. EXPERTS EN HORLOGERIE. Montres, Pendules, Bijouterie, Argenterie, etc. Médailles Religieuses et Chapelets en or et en argent. Livres de Prières en français et en anglais. DES DERNIERS DESSINS ET GENRES ET A LES PRIX TRÈS RAISONNABLES CHEZ

Feuilleton L'abeille de la N. O. Mamz-elle MIOUZIC GEORGES PRADEL DEUXIEME PARTIE. MADAME VICTOIRE. Elle jouait et prononçait en dernier ressort en lui disant: —Tu peux faire cela... J'en suis sûre!... Basage!... Et elle l'exécrait à la lettre. Tout d'abord Foot-Dick se

montra seul en tous ses nouveaux exercices sans le concours de Colette. Puis au bout de quelques jours, inopinément Colette, autrement dit Mamzelle Miousic, apparut avec lui dans l'arène. Une annonce prévint le public que les tours de triple trapèze seraient exécutés par Mamzelle Miousic concurremment avec M. Foot-Dick. On le sait, tout au-dessous des gymnasiarques se trouve un immense fil très élastique destiné à prévenir et à amortir une chute. On se souvient aussi que, les exercices accomplis, l'un après l'autre les artistes se laissent tomber des cintres dans le filet, qui les fait rebondir comme l'immense volant d'une raquette. Et bien que les précautions soient bien prises, qu'il n'arrive jamais d'accident, la hauteur de laquelle se précipitent les acrobates est tellement vertigineuse qu'un frisson d'indéfinissable anxiété s'empara de toute la salle, et que le silence le plus absolu régna durant quelques secondes qui semblent éternelles. Les sauts des trapèzes à travers le dôme du cirque avaient remporté un succès fou. Miousic et Foot-Dick avaient été acclamés, on ne cessait de prolonger les salves d'applaudissements. Et quand vint le moment où Miousic la première dut se précipiter dans le filet, comme de

coutume le silence se fit, et une anxiété poignante s'empara de la salle tout entière. Mais alors, Colette qui se trouvait avec sa corbeille de bouquets, à l'entrée du couloir, se retira précipitamment, et bousculant les spectateurs empoignés et haletants, courut à un homme d'équipe qui se tenait les bras croisés à l'entrée des grandes écuries. —Décarre, lui souffla-t-elle à mi-voix en passant à côté de lui, c'est raté! Cet homme d'équipe, on l'a deviné, n'était autre que le Borgne. Celui-ci ne demanda pas d'autres explications et fila sans détourner la tête, se sauvant par la porte de derrière qui, comme chacun sait, donne sur un passage très sombre. Mais il n'avait pas franchi la porte qu'une clameur d'angoisse se déchaîna, déchirante, sortant de la poitrine de tous les spectateurs. Au moment où l'écyer dirigeant l'arène pendant les tours de volige exécutés par Miousic et Foot-Dick se tenait au bord du filet, et, après avoir pris un temps, prononçait à haute voix le sacramentel "go" (va), prévenant ainsi la gymnasiarque que le moment était venu de se précipiter dans le vide, Colette se laissa aller, plongeant à travers l'espace. Elle atteignait le filet, mais au

lieu de rebondir, le filet craquait avec un bruit sec, et par un trou béant, le corps de la malheureuse enfant s'engouffrait et venait violemment heurter le sol de la piste. Là, étendue sans connaissance, sans vie, elle demeura!... On se précipita de toutes parts, tandis que des spectateurs avisés criaient à Foot-Dick, toujours en haut des cintres: —Ne sautez pas!... Ne sautez pas!... Descendez!... Il obéissait, et avec une vitesse folle, se laissant glisser le long d'un des rubans, atteignait le plain-pied de l'arène. Ah! une femme était déjà là, agenouillée, tenant dans ses mains la tête de la malheureuse jeune fille. C'était Mme Victoire!... Comment avait-elle pu se faire jour à travers la cohue?... Comment était-elle arrivée là?... C'est un de ces mystères que sont résolus parfois par l'inspiration nerveuse des femmes! Toujours est-il qu'elle était là, que la tête de Colette reposait sur ses genoux, et que de ses dents claquantes, de ses lèvres affolées s'échappaient ces mots répétés avec une voix à la fois rauque et sourde: —Mon enfant!... mon enfant!... Miousic était-elle morte?... On ne savait... Le sang cou-

lait lentement par le nez et les oreilles... Le médecin du cirque n'osait se prononcer. On transportait Colette dans une pièce au rez-de-chaussée, et là on l'étendait sur un divan. Et les commentaires allaient leur train... Grosse émotion dans le public!... Un accident qui ne s'était jamais produit!... Un vieux filet, sans doute... nul surveillé... rongé par des rats, peut-être?... Nul ne soupçonnait la vérité. Enfin, un écyer vint en partie calmer les angoisses du public. Mamzelle Miousic avait repris connaissance. On espérait, s'il ne survient pas de complications, que l'accident n'aurait pas de gravité. Cependant, l'intéressante blessée allait être transportée à son domicile... où la porte serait consignée, le calme le plus grand étant recommandé. Une civière emportait la pauvre Colette. A côté d'elle marchait Mme Victoire dont les lèvres toujours tremblantes murmuraient une prière, et promptement le sinistre cortège atteignait l'appartement de la rue Saint-Honoré. Pour Foot-Dick, il demeurait encore au cirque, et, s'approchant, du filet, en examinant attentivement la déchirure. Et tout à coup, il devint d'une pâleur mortelle, et, horriblement,

son beau visage se contracta. Puis sans mot dire, il laissa retomber le débris du filet et après être remonté dans sa loge, s'étant déshabillé et revêtu, il regagna, lui aussi, la rue Saint-Honoré. —Comment va-t-elle?... Le médecin répondait qu'il ne croyait pas la blessée en danger. Sans doute, une commotion violente, une atroce courbature de tous les membres... Mais enfin ses auscultations, il en était bien sûr, ne lui révélaient aucune lésion interne, et dès lors la chère petite Miousic serait sur pied dans quelques jours. —Par exemple, —conclut le docteur, —vous pouvez dire, monsieur Foot-Dick, que cette enfant vous a sauvé la vie. —Et comment cela?... demandèrent en même temps Mme Victoire et Richard. —Comment! —et le docteur s'animait, tout plein de son sujet, et voulant faire comprendre sa démonstration, —vous ne comprenez donc pas que vous pecez près du double de cette enfant, que l'augmentation de votre poids s'accumulant en raison de la vitesse de la chute, la déchirure, non, la cassure du filet, se produisait, plus violente, plus nette, et votre corps, dans ces conditions, avait toute espèce de chances pour se briser sur le plain-pied de l'arène... Ah! vous lui devez un fier cierge...

Je vous répète qu'elle vous a sauvé la vie!... Enfin, au jour, grâce à une potion calmante, Colette s'endorrait d'un sommeil paisible, et le diagnostic du docteur se trouvait juste deux jours plus tard. Colette pouvait se lever et faire quelques pas dans la chambre. —Ça se recolle, —fit-elle gentiment, voyant l'angoisse qui se lisait sur le visage de Mme Victoire et sur celle de Foot-Dick —ça se recolle même très bien et très vite, ça ne sera rien de tout. —Oui... Si tu veux... Seulement... tu ne recommencerai plus, ma chère fille, —fit Mme Victoire d'une voix tremblante. —Oh! maman Victoire... c'est coup-là, c'est une déveine. J'n'aurais pas tous les soirs affaire à des filets pourris. Et la mignonne créature s'étendit à nouveau sur sa chaise longue, car l'horrible commotion lui causait encore de violents douleurs. Enfin le danger était écarté et de ce terrible accident il n'était plus que le souvenir. Mme Victoire, maintenant qu'elle avait l'esprit plus libre, que son cœur n'était plus broyé par une anxiété mortelle, chuchota en tête à tête avec Foot-Dick, à interroger celui-ci. Foot-Dick la fit alors asseoir en face de lui, et à mi-voix, prenant les deux mains: —Vous vous souvenez, n'est-ce